

*Initiatives ministérielles*

génération, ou des autochtones, mais de tous les Canadiens.

Le multiculturalisme rend le Canada tout à fait différent des autres pays, et notamment des États-Unis. Ce dernier pays a mis l'accent sur l'idée de melting pot, à savoir que les nouveaux arrivants laissent derrière eux leurs valeurs religieuses, ethniques et culturelles pour adopter celles de leur nouveau pays. Le Canada a fait le contraire. Il a dit: «Apportez-nous votre culture, vos différences religieuses. Nous les honorons. Nous leur attachons une grande valeur. Elles enrichissent notre pays.» Je ne pense pas qu'on ait à observer longtemps une ville canadienne pour voir à quel point cette diversité enrichit notre pays.

Dans ma propre circonscription, celle de Surrey-Nord, nous avons le bonheur d'avoir une forte population sikh. Certains sont de nouveaux Canadiens qui ne sont ici que depuis quelques mois ou quelques années. D'autres y sont établis depuis des générations. Or, parce qu'ils ont conservé leur identité culturelle et religieuse, ils ont tous enrichi énormément notre coin de pays. Le fait même de l'avoir conservée est ce qui contribue à notre enrichissement.

La religion sikh est bien sûr au centre de leur vie. Ils sont pieux. C'est une chose que le reste d'entre nous peut comprendre quand on observe toute une communauté pratiquant sa religion. Leur foi comporte certains aspects extraordinaires, dont le principe de l'égalité entre les individus. Elle s'exprime dans le fait que tous ceux présents aux services, quel que soit leur statut, leur situation sociale et économique, participent aux repas au temple. C'est pour eux un symbole d'égalité.

La religion est très importante pour eux. C'est pourquoi le port du turban dans la GRC a tant bouleversé cette collectivité. Je suis sûr que les Sikhs se sentent mieux au Canada, après avoir gagné cette dure lutte.

Ils nous ont aussi fait partager d'autres aspects de leur culture: leur musique, leurs danses et leur cuisine. Nous attachons beaucoup de valeur à ces éléments de culture, qui nous enrichissent. Nous pouvons chez eux, participer aux activités culturelles qui témoignent de la diversité du Canada.

Le profond attachement des Sikhs à leur famille est un modèle pour les autres Canadiens. Leurs familles sont très unies. Ils donnent à la famille un sens élargi. Ils s'entraident. Ils s'associent en affaires. Les différentes générations travaillent ensemble. Ils sont un exemple pour le reste de la société canadienne. Ils sont actifs au sein de leur communauté qui est centrée sur le temple. Ils organisent des activités culturelles et des activités

pour les personnes âgées, et ils viennent en aide à toute la communauté.

Dans la plus grande collectivité de Surrey, l'apport de la population sikh est immense.

Des Sikhs ont pris la tête de toutes sortes d'activités communautaires, en fournissant des ressources, en organisant les loisirs, à aidant les travailleurs agricoles à se syndiquer, en mettant sur pied des services d'éducation, non pas seulement pour leur propre groupe, mais aussi pour toute la collectivité.

Ils ont fait de l'animation sociale à propos de questions comme le racisme, l'intolérance, la pauvreté et le logement, problèmes auxquels les familles canadiennes doivent faire face. C'est ainsi que ma collectivité a été enrichie par la population sikh.

Les Sikhs ont aidé le pays sur le plan économique. Ils sont de bons travailleurs, ils sont innovateurs et ils créent des emplois dans de petites entreprises, un secteur que nous savons tous être générateur d'emplois. Les Sikhs contribuent donc de ce fait à la vitalité économique de cette collectivité. Au Canada, nous devons beaucoup aux groupes ethniques comme les Sikhs.

Ce qui se passe actuellement au Canada et les conséquences que pourraient avoir les gestes posés par le gouvernement m'inquiètent. On constate un sentiment d'intolérance croissant. Pour s'en rendre compte, il suffit de repenser à cette histoire du port du turban dans la GRC. Certains membres du gouvernement ainsi que, malheureusement, quelques libéraux, s'opposaient fortement à l'idée de permettre à un groupe particulier de porter un uniforme différent pour des motifs religieux.

Nous avons subi des réductions budgétaires touchant le programme pour l'enseignement des langues ancestrales et d'autres programmes d'orientation multiculturelle. Des services culturels et linguistiques offerts aux autochtones ont aussi été atteints par ces compressions. Cela signifie que nous disons à un groupe très important dans notre société que nous ne sommes pas prêts à contribuer à maintenir son caractère unique et sa différence en lui permettant de transmettre sa langue, sa culture, ses coutumes et ses valeurs aux générations futures. Pourtant, s'il ne peut transmettre ces caractéristiques, ce groupe disparaîtra. Le risque du meeting-pot existe bel et bien et des groupes ethniques disparaissent effectivement. Avec leur disparition, ce ne sont pas seulement les groupes ethniques ou autochtones qui y perdront, mais l'ensemble de la société canadienne.

La société canadienne serait bien terne si le passé de chacun de ses membres était semblable au mien et si elle n'était marquée d'aucune diversité. Je suis un être qui a malheureusement perdu les traits culturels et la langue de son père. Cela n'est pas à mon avantage et ce ne serait